

pour tous les membres, et peut-être encore plus pour tous les pays en voie de développement du Commonwealth. L'ancien système de traitements préférentiels du Commonwealth ne s'applique plus à la Grande-Bretagne, et l'on ignore encore quels accords pourront être conclus au sujet des relations commerciales entre les pays en voie de développement et l'ensemble du Marché commun.

Étant donné la composition du Commonwealth, il n'est pas étonnant que les problèmes d'aide et de développement aient constitué un important élément des discussions d'ordre économique. On a également accordé une très grande attention aux problèmes du commerce international dans le contexte des besoins des pays en voie de développement. Ces problèmes variaient des efforts actuellement tentés en vue d'établir un système de traitements préférentiels, au sein du GATT, pour les produits des pays en voie de développement, jusqu'aux questions beaucoup plus compliquées de l'établissement de prix justes et stables pour les produits agricoles de base comme le café, le sucre, le coton, dont tant de pays en voie de développement dépendent pour leurs revenus tirés du change étranger.

Je ne vais pas énumérer ici tous les problèmes étudiés au cours de la Conférence; ce sont des problèmes mondiaux, et je crains fort qu'ils ne demeurent entiers même après une semaine d'étude à un échelon aussi élevé, à Ottawa. Comme je l'ai déjà dit, citant notre premier ministre, ces conférences ne visent pas tant à résoudre des problèmes qu'à sensibiliser les participants, non seulement aux problèmes, mais aussi aux opinions et perspectives — et, évidemment, aux degrés d'importance qui leur sont accordés — exposés par leurs homologues du monde entier. En théorie, il ne fait aucun doute que ce développement de la compréhension mutuelle devrait constituer l'un des résultats des sessions annuelles de l'Assemblée générale des Nations Unies, mais je ne crois pas que soient très nombreux ceux qui ont assisté à ces séances à New York et qui ont pu constater de tels résultats. Comment cela pourrait-il en être autrement dans une organisation qui compte 123 membres ayant des langues des traditions et des conceptions du monde différentes.

Pour un certain nombre de raisons le Commonwealth est important pour le Canada. Il fait, nous en convenons partie de notre histoire et si nos amis britanniques revendiquent le crédit de l'avoir inventé, je crois que nous pouvons, d'autre part, prétendre avec autant de raison, que le Commonwealth est issu de ce processus unique de décolonisation à l'amiable qui a pacifiquement conduit le Canada à l'indépendance. Il constitue véritablement l'une de nos plus importantes fenêtres sur le monde. C'est une organisation sériologique, sans constitution, sans fonction première et sans rôle